

Hommage de l'ARSA à Jean-Claude Pellet

Jean-Claude,

L'Association des Retraités de SOGREAH-ARTELIA qui te doit beaucoup veut te rendre en ce triste jour un dernier hommage.

Tu as pris la présidence de notre association à la suite de Jean-Pierre Langella en 2011, après avoir tenu le poste de trésorier plusieurs années. C'est donc presque 15 ans que tu as consacré à cette association. Et tu as tenu à nous laisser les rênes, qu'après avoir, avec nous, œuvré afin que cette transition se passe pour le mieux. Jusqu'à une date très récente tu t'es donc largement impliqué afin que l'ARSA vive et soit porteuse de la mémoire de SOGREAH qui est devenue ARTELIA durant ton mandat de président.

Merci pour tout ce que tu nous laisses et pour toute ton action pendant ces longues années qui ont fait suite à ton départ en retraite en 1998.

Auparavant, ta longue carrière à SOGREAH t'as aussi permis de partager avec beaucoup d'entre nous des souvenirs de nombreux projets, dans des pays divers et variés. J'ai retenu à tes débuts la Lybie, où tu as été directeur du GEFLI, un groupement d'ingénieurs-conseils français. Paul Jardin se souvient que ton calme avait permis de régler bien des problèmes, dans un contexte assez difficile.

Pour ma part, j'ai retenu de ta longue carrière, le terrible accident de Syrie dont j'ai conservé ton récit afin que personne ne l'oublie :

Lecture du texte laissé par Jean-Claude pour rappeler la mémoire de ses collègues de SOGREAH tués en Syrie en 1974

L'accident de Syrie, dont ont été victimes cinq ingénieurs de SOGREAH, s'est produit le 14 Mars 1974 au début d'un week-end prolongé avec un jour férié local.

Dans l'intention de faire une excursion pour visiter le Krak des Chevaliers , ils avaient obtenu la mise à leur disposition d'un des véhicules du projet (**Projet UNDP Rakka "Etude du bassin du Balikh"**), avec l'accord du chef de Projet Syrien, du chef de Projet Sogreah Jean Gouzi, et du chef de Projet de la FAO le général Sobbey.

Au départ de Rakka, avaient pris place dans le minibus: au premier rang Jacques Regard à côté du chauffeur Syrien, au deuxième rang Jean Branet, Aurélio Demontis et Jacques Mermillod et au troisième rang: Jean Claude Pellet , son épouse Nicole et ses deux enfants (5 et 2 ans).

Le début du voyage s'était effectué dans une bonne ambiance. Il pleuvait sur une route large et droite. Après Alep, un peu avant Homs, un véhicule militaire est arrivé en sens inverse tenant toute la route et en zigzaguant. Le chauffeur a voulu l'éviter en se déportant sur la gauche de la chaussée. Ce fut le choc frontal .

Jacques Regard et Jacques Mermillod sont décédés sur le coup, le chauffeur est mort quelques jours après.

Jean Branet, Aurélio Demontis et Jean-Claude Pellet ont été gravement blessés, Nicole Pellet a été plus légèrement blessée et les deux enfants indemnes car éjectés du véhicule brisé par le choc.

Les trois blessés ont d'abord été transportés , soignés et opérés dans un hôpital d'Alep et rapatriés trois semaines plus tard par avion sanitaire, dès que leur état l'a permis, à Grenoble où ils ont été hospitalisés à l'Hôpital Sud.

Texte de JC Pellet 12 mars 2018

Repose en paix Jean-Claude, nous garderons ton souvenir dans nos cœurs et continuerons à faire vivre notre association avec ce souvenir.

HOMMAGE de JEAN CAPOLINI A JEAN CLAUDE

A mon retour d'Iran, j'ai été affecté dans le service où travaillait Jean Claude à Sogréah.

Comme il faisait partie d'un groupe dont je connaissais un des membres depuis l'Algérie, j'ai été tout naturellement intégré.

Au départ les relations se limitaient aux pauses café, mais au fil des années, on en est venu à partager plus, sorties ski, vélo, petites escapades, anniversaires, repas dans les familles, puis golf à partir de la retraite.

Jean Claude était un compagnon très ouvert et plein d'humour.

Récemment sa santé s'est rapidement détériorée, l'amenant à limiter ses activités.

Son décès creuse un vide profond, on se sent complètement désorientés.

Tu nous manqueras beaucoup, Jean Claude.

HOMMAGE de PAUL JARDIN A JEAN CLAUDE

J'ai travaillé avec Jean-Claude en Libye, lorsqu'il était directeur du GEFLI (groupement de 9 bureaux d'études français en Libye).

Toujours calme, il réglait les problèmes avec pertinence et efficacité dans un contexte particulièrement hostile.